

## Alain Beretz à News Tank : « Ma nomination comme DGRI prouve que l'ESR français est un tout »

Paris - Publié le jeudi 15 septembre 2016 à 9 h 59 - Essentiel n° 76359  
Imprimé par Xavier Teissedre pour son seul usage (ab. n° 13929)

« Je ne me serais pas présenté si ma candidature était un chiffon rouge pour les organismes de recherche. Chacun me connaît. J'ai toujours défendu une bonne entente entre universités et organismes. Je pense qu'il faut sortir de la dichotomie et ma nomination à une fonction traditionnellement dévolue à des personnes passées par les organismes, prouve que l'ESR français est un tout », déclare Alain Beretz, nommé DGRI en conseil des ministres le 15/09/2016, dans un entretien à News Tank le même jour.

Président de l'Unistra depuis neuf ans, il estime que son établissement « saura encore aller plus loin ». S'il refuse de « désigner un successeur », il se dit « persuadé » que [Michel Deneken](#), premier vice-président qui va assurer l'intérim et est pressenti pour se porter candidat, « saura rassembler autour de lui une équipe plurielle et dynamique qui ouvrira de nouveaux chantiers ».

---

### Alain Beretz répond à News Tank

Votre nomination comme DGRI est officielle depuis le 15/09/2016. Vos priorités et pistes de travail sont-elles déjà établies ?

**Alain Beretz :** Non, il est trop tôt. Je découvre la DGRI, qui une belle maison, mais néanmoins complexe, et j'attends la lettre de mission que me confiera Thierry Mandon. C'est lui qui m'a recruté : je n'arrive pas avec un projet tout fait, je viens avec des compétences, et quelques idées, mais tout cela devra se cristalliser en relation avec tous ceux qui sont concernés.

Un président d'université à la tête d'une direction qui s'occupe des organismes de recherche, c'est inhabituel. Comment cela peut-il être perçu et comment l'analysez-vous ?

Je ne me serais pas présenté si ma candidature était un chiffon rouge pour les organismes de recherche. Chacun me connaît. J'ai toujours défendu une bonne entente entre universités et organismes. Je pense qu'il faut sortir de la dichotomie et ma nomination à une fonction traditionnellement dévolue à des personnes passées par les organismes, prouve que l'ESR français est un tout.

Quid du changement de position que cela représente pour vous ? De dirigeant d'établissement, vous devenez le subordonné du ministre...

C'est d'abord un changement dans la hiérarchie des responsabilités, en effet, que j'assume volontiers. Même si le président d'université n'est pas un hyper-président, comme cela a pu être dit, il doit assumer en personne des responsabilités et des arbitrages. Je serai dans une position intermédiaire : le DGRI a des pouvoirs de proposition, il peut concevoir des stratégies, mais il ne les valide pas en dernier ressort.

 Un changement dans la hiérarchie des responsabilités

C'est ensuite un changement de culture d'organisation. La DGRI est un magnifique objet, mais son fonctionnement ne m'est pas encore familier.

**Vous n'avez pas encore votre lettre de mission, mais le ministre a déjà annoncé un rapprochement Dgesip - DGRI...**

Cela a été annoncé, mais les objectifs précis ne sont pas encore posés. L'enjeu me semble être de renforcer l'action commune des deux directions et pas de modifier des organigrammes. Les moyens que cela demande, nous les établirons à l'issue du travail avec Simone Bonnafous.

**Avez-vous déjà structuré une équipe autour de vous ?**

Non, laissez-moi le temps d'arriver !

**Prendre un tel poste à quelques mois d'une présidentielle n'est-il pas risqué ?**

Oui, c'est vrai que l'université travaille sur le temps long, et là, c'est plutôt du concentré ! Mais il me semble que je pourrai proposer des stratégies qui ne seront pas forcément révocables par un futur gouvernement.

**Vous ne voulez pas encore faire de bilan, mais l'Université de Strasbourg entre dans une nouvelle ère après presque dix ans sous votre présidence. Peut-elle encore progresser dans les cinq ans à venir ?**

Le progrès, c'est la nature même de l'université. L'Unistra est innovante, dynamique, plurielle. Elle continuera dans cette dynamique, elle saura encore aller plus loin, elle a tout pour le faire, j'en suis sûr.

**Michel Deneken est-il le candidat naturel vous succéder ?**



Mon rôle n'est pas de désigner un successeur

qui ouvrira de nouveaux chantiers.

J'ai partagé l'aventure de l'Unistra avec lui depuis huit ans. Mon rôle n'est pas de désigner un successeur, encore moins dans ma position actuelle. Mais je suis persuadé qu'il saura rassembler autour de lui une équipe plurielle et dynamique

## Alain Beretz



Parcours	Depuis	Jusqu'à
<b>MENESR</b> Directeur général de la recherche et de l'innovation	Septembre 2016	Aujourd'hui
<b>League of European Research Universities</b> Président	Mai 2014	Aujourd'hui
<b>Université de Strasbourg</b> Professeur de pharmacologie	1990	Aujourd'hui
<b>Université de Strasbourg</b> Président	Décembre 2009	Septembre 2016
<b>Inserm</b> Chargé de recherche	1984	1990
<b>Weizmann Institute of Science</b> Post doctorat	Septembre 1980	Septembre 1981

Fiche n° 3632, créée le 05/05/14 à 09:00 - MàJ le 14/09/16 à 14:50